

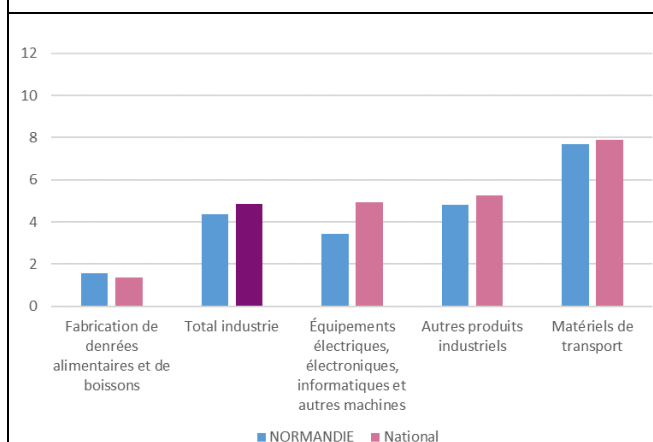
Mars 2020

Confrontée à la pandémie mondiale du COVID-19, l'économie régionale dans son ensemble (industrie, services marchands, bâtiment et travaux publics) subit un recul, brusque et d'une très grande amplitude, de son activité. Les chefs d'entreprise ont peu de visibilité sur le mois d'avril, qu'ils envisagent encore globalement en repli par rapport à mars.
(Enquête réalisée du 27 mars au 06 avril 2020)

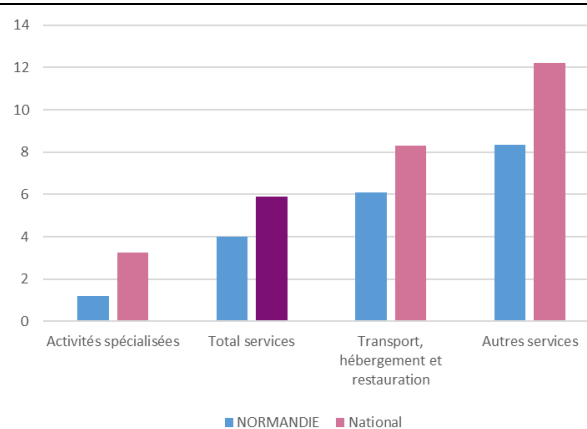
Enquêtes mensuelles

Nombre moyen de jours de fermeture exceptionnelle

Industrie



Services marchands



Face à l'épidémie du coronavirus et aux mesures de confinement (qui ont été effectives à partir du 17 mars à 12h), les entreprises ont fermé leurs sites plusieurs jours en mars et enregistré une forte chute de leur activité.

Dans l'industrie, le nombre de jours de fermeture exceptionnelle est de 4 jours en moyenne (contre 5 jours au niveau national) mais varie de 2 jour dans la fabrication de denrées alimentaires à 8 jours dans les matériels de transport.

Dans les services, le nombre de jours de fermeture exceptionnelle est aussi de 4 jours en moyenne, pour 6 jours au niveau national

Il est de 6 jours dans les secteurs transport-hébergement-restauration (contre 8 jours au niveau national) et de 8 jours dans les autres services (contre 12 jours au niveau national).

Enquêtes trimestrielles – Premier trimestre 2020

Bâtiment et Travaux Publics

L'activité dans le BTP n'est pas épargnée par les effets de l'épidémie de coronavirus. Dans le bâtiment, comme dans les travaux publics, l'activité s'est fortement dégradée avec la mise à l'arrêt, sur le début de la période de confinement, de nombreux chantiers. Dans ce contexte, la production s'est fortement repliée dans toutes les composantes. Les carnets de commandes marquent le pas. Les effectifs diminuent. Selon les chefs d'entreprise, l'activité baisserait encore plus fortement au prochain trimestre.

Selon les estimations de la Banque de France réalisées à partir de 13 enquêtes régionales conduites auprès des entreprises, la perte d'activité sur une semaine-type de confinement est évaluée à -32% dans l'ensemble de l'économie. Au niveau national, les pertes d'activité les plus fortes concernent la construction (avec une baisse à hauteur des trois quarts de l'activité normale) et les secteurs du commerce, transports, hébergement et restauration (à hauteur des deux tiers de l'activité normale). L'industrie manufacturière est aussi très affectée (avec une perte d'activité de près de moitié), de même que les autres services marchands (avec une perte d'environ un tiers). Chaque quinzaine de confinement entraîne ainsi une perte de PIB annuel estimée autour de -1,5%.

Dans ce contexte, la Banque de France et ses équipes, dont la **continuité de fonctionnement** est pleinement assurée, sont totalement mobilisées sur le **soutien aux entreprises** avec une **attention particulière à leur cotation**



21 %

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs (source : ACOSS-URSSAF 12/2018)

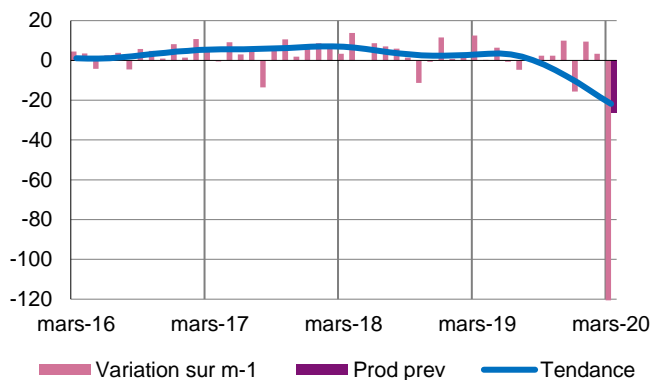
Industrie

En mars, la production baisse de façon brutale dans l'ensemble de l'industrie. Parmi les secteurs sous revue, les industries agro-alimentaires et la chimie sont, relativement, les moins touchées. Parmi les secteurs les plus affectés par la baisse de l'activité se trouvent les matériels de transport, dont l'automobile, ainsi que les fabrications de machines et équipements.

Les chefs d'entreprise ont peu de visibilité sur l'évolution de la production en avril qu'ils envisagent encore en repli, mais de moindre ampleur, par rapport à mars.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)

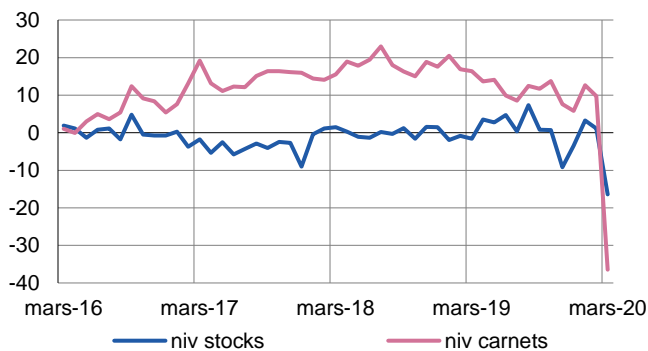


La crise sanitaire mondiale se répercute durement sur la production industrielle qui enregistre un net recul.

Les chefs d'entreprise ont peu de visibilité sur l'évolution de la production en avril qu'ils envisagent encore en repli, mais de moindre ampleur, par rapport à mars.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



La demande adressée à l'économie régionale recule brutalement tant dans sa composante nationale qu'internationale.

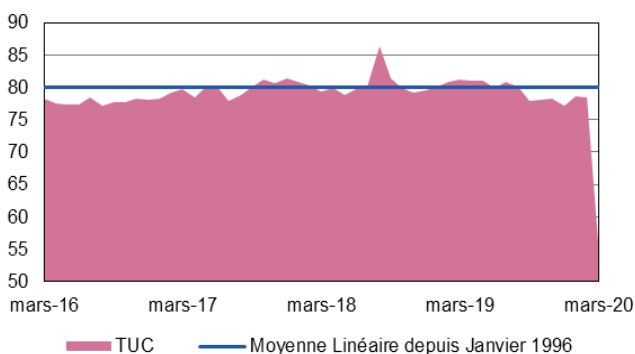
Hormis pour les produits de première nécessité (alimentaires ou préparations pharmaceutiques), toutes les autres filières enregistrent une nette baisse.

Au final les carnets de commandes sont au plus bas.

Les stocks sont globalement inférieurs aux attentes mais pourront permettre, à court terme, de répondre à une reprise de l'activité.

Utilisation des capacités de production

(en pourcentage)



Le taux d'utilisation des capacités de production baisse de plus de 20 points pour s'établir à 56%, son plus bas niveau jamais enregistré dans cette enquête.



18 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 12/2018)

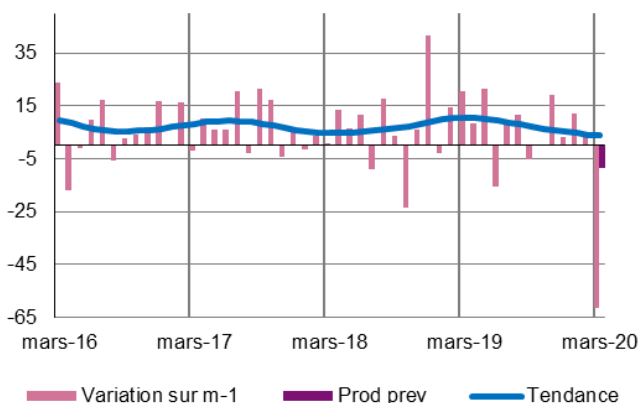
Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

L'activité enregistre un très fort recul, relativement moins marqué, toutefois, que dans les autres secteurs de l'industrie. Le niveau des carnets ne faiblit pas, alors que celui des stocks de produits finis a fortement diminué.

Dans ce contexte, les industriels envisagent, pour avril, un niveau de production qui s'établirait modérément en dessous de celui du mois de mars.

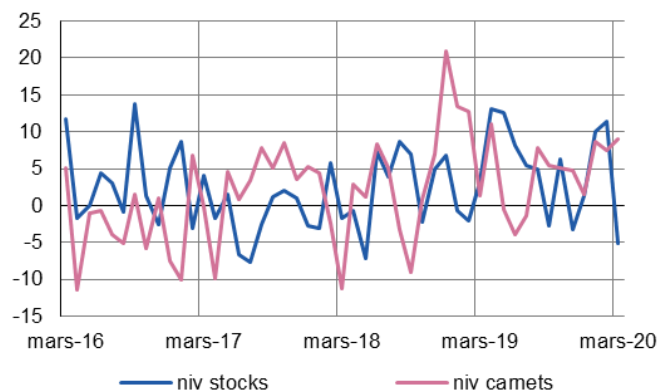
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Transformation et conservation de la viande et préparation à base de viande

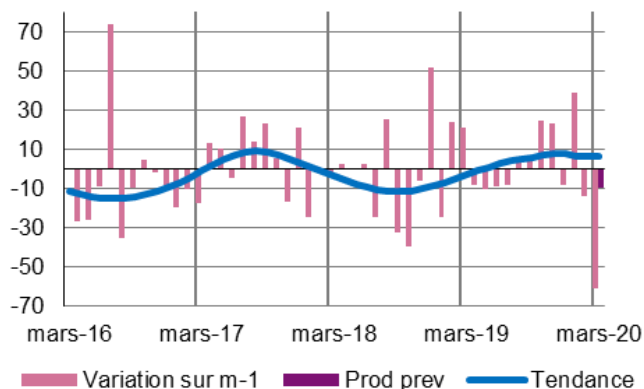
L'activité est en fort repli par rapport au mois précédent.

Les professionnels constatent un déplacement de la demande vers la grande et moyenne distribution, au détriment des autres donneurs d'ordres habituels, et une évolution de la typologie des ventes aux consommateurs finaux.

Le secteur s'attend à une baisse plus mesurée de l'activité le mois prochain.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication de produits laitiers

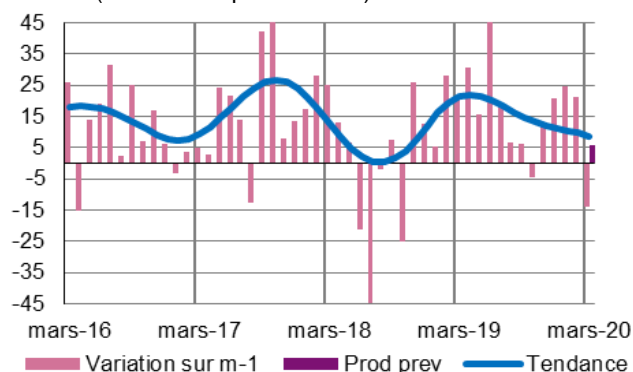
Globalement, la production diminue relativement modérément en mars. Si la demande est en retrait sur l'export, elle reste active en provenance des donneurs d'ordres français.

Les capacités de production ont peu varié par rapport au mois précédent, permettant aux entreprises de constituer leurs stocks de produits finis.

S'agissant d'une branche stratégique de l'agro-alimentaire, les industriels estiment que l'activité devrait légèrement rebondir en avril.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)





13 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 12/2018)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

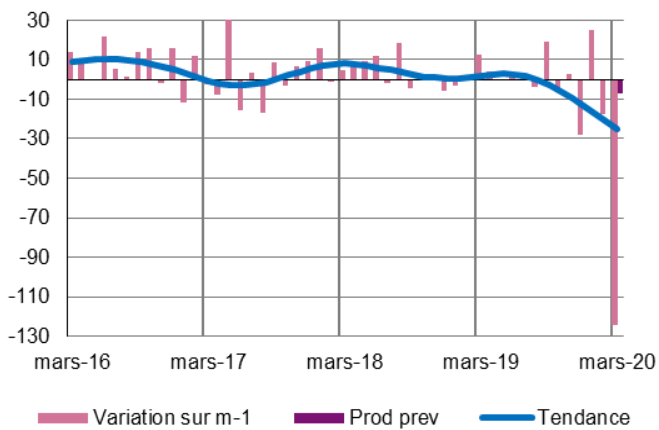
En mars, l'activité décroche brutalement du fait des fermetures partielles ou totales des sites de production.

Les livraisons se sont, toutefois, poursuivies et les stocks de produits finis ont très fortement diminué se situant largement en deçà de leur seuil habituel. Le carnet de commandes s'est aussi fortement réduit.

Selon les chefs d'entreprise, après l'important recul enregistré en mars, la production des prochaines semaines devrait quasiment se stabiliser.

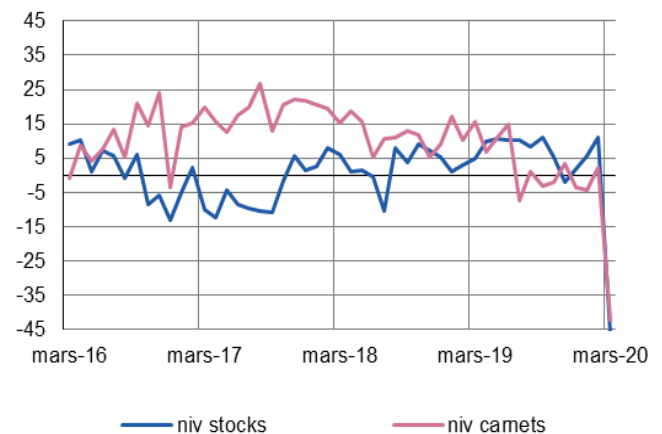
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





14 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 12/2018)

Matériels de transport

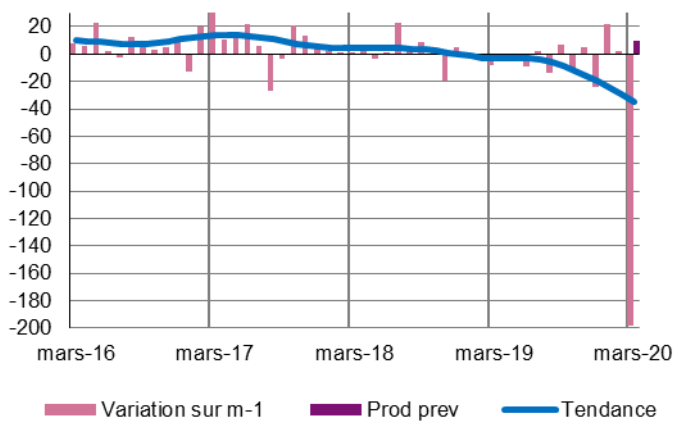
Les volumes de production ont très fortement chuté, le secteur ayant enregistré, en moyenne, 8 jours de fermeture exceptionnelle sur le mois.

La situation des carnets se dégrade très rapidement.

Globalement, les industriels du secteur n'attendent pas d'évolution significative de l'activité dans les prochaines semaines.

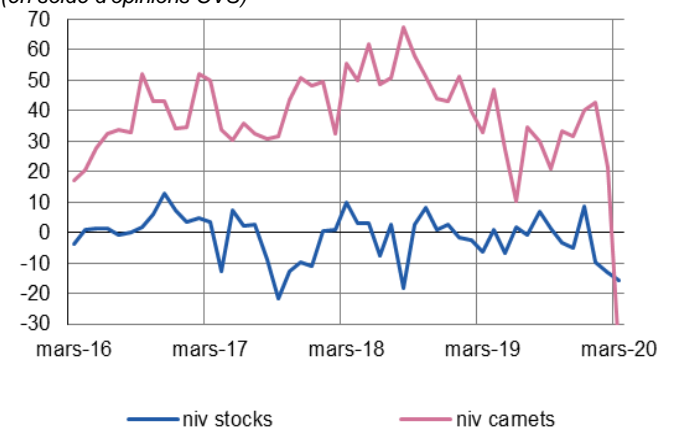
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



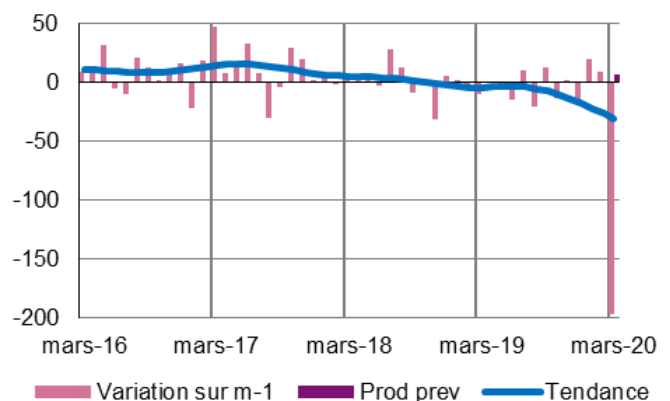
Industrie automobile

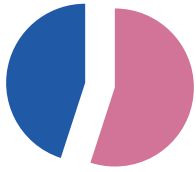
La quasi-totalité des usines de production sont à l'arrêt et l'industrie automobile apparaît comme le secteur sous revue le plus affecté par la baisse d'activité.

Pour avril, les chefs d'entreprise attendent de gagner en visibilité sur les conditions d'une possible reprise de l'activité.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)





55 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 12/2018)

Autres produits industriels

Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

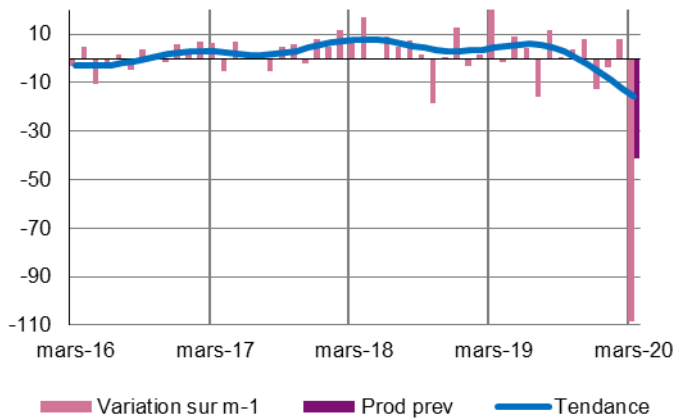
La production diminue fortement.

Le niveau des carnets diminue fortement.

Les chefs d'entreprise s'attendent à une nouvelle baisse en avril.

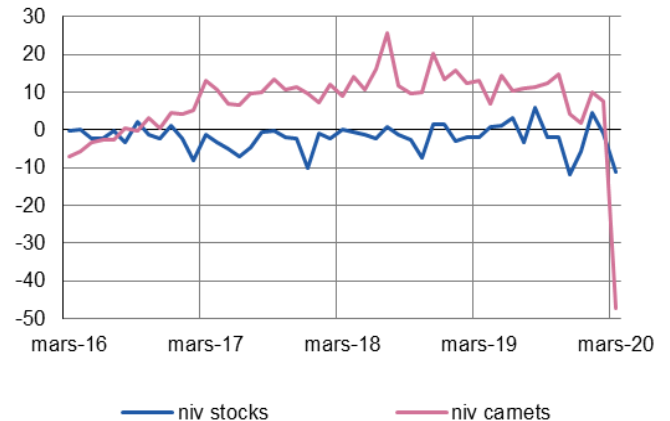
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Le niveau de production s'est très nettement replié.

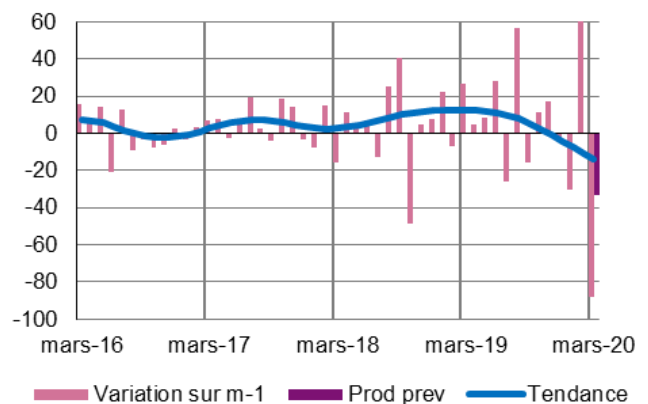
La demande, nationale comme étrangère, s'est réduite dans des proportions identiques.

Les stocks de produits finis apparaissent inférieurs aux attentes.

Selon les entreprises interrogées, une nouvelle baisse d'activité interviendrait en avril.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Produits en caoutchouc, plastique et autres

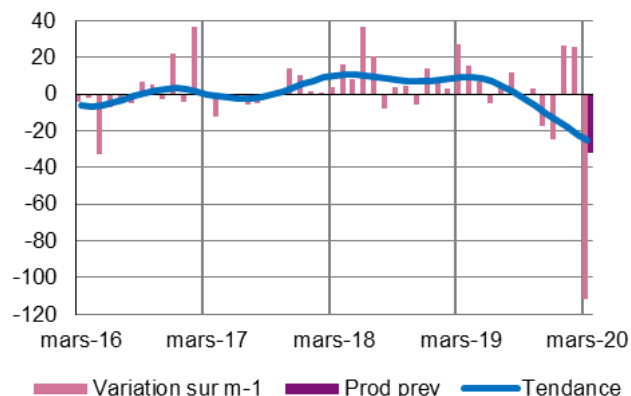
La production enregistre une très forte baisse.

Les effectifs intérimaires ont été réduits.

Les stocks de produits finis sont jugés inférieurs à la normale.

Les perspectives d'activité sont majoritairement défavorables pour les prochaines semaines.

Production passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



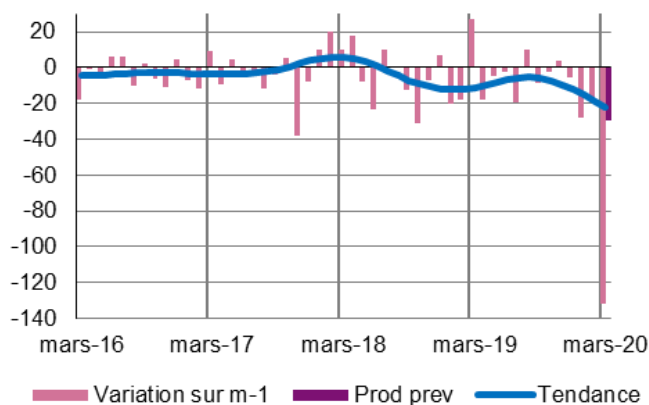
Métallurgie et fabrication de produits métalliques

La production s'est inscrite en nette diminution, marquée par un arrêt quasi général à mi-mars des outils de production.

Les stocks sont jugés peu consistants.

L'activité demeurerait faible à brève échéance.

Production passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Industrie chimique

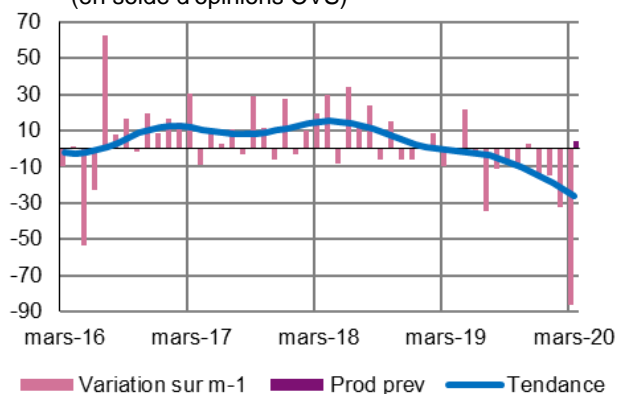
Les fermetures qui ont suivi l'annonce du confinement, ont pesé très lourdement sur le rythme des fabrications.

Néanmoins, plusieurs sites liés aux activités de raffinage fonctionnent quasi-normalement alors que la production de produits pharmaceutique et d'hygiène fait logiquement face à une forte demande.

Les stocks sont jugés majoritairement adaptés.

Les professionnels anticipent une stabilisation de l'activité à court terme.

Production passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)





34 %

Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 12/2018)

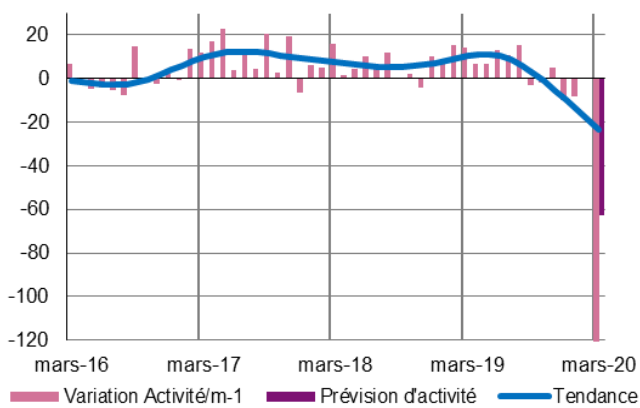
Services marchands

Les services enregistrent un recul soudain et brutal de l'activité.

La visibilité est faible et les professionnels, dans leur ensemble, prévoient une nouvelle et importante baisse du courant d'affaires en avril.

Évolution globale

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Tous les secteurs sous revue sont concernés par un massif repli d'activité.

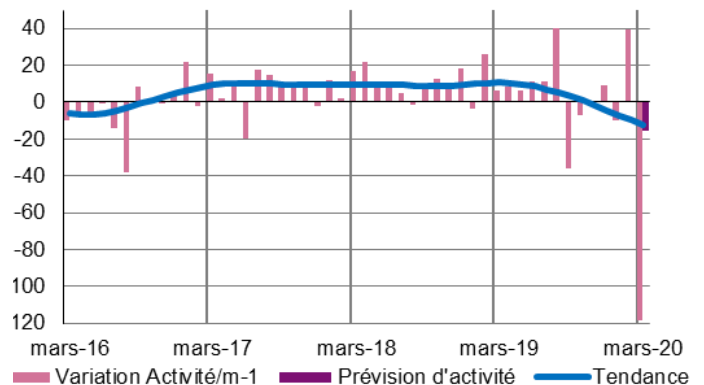
Parmi les secteurs sous revue, l'hébergement est le secteur le plus fortement impacté.

Services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager (nettoyage)

Le secteur enregistre une forte chute de son activité en liaison avec la fermeture de nombreux clients pour raison de confinement.

Après le fort recul de mars, les chefs d'entreprise prévoient une réduction nettement plus modérée des volumes d'affaires en avril.

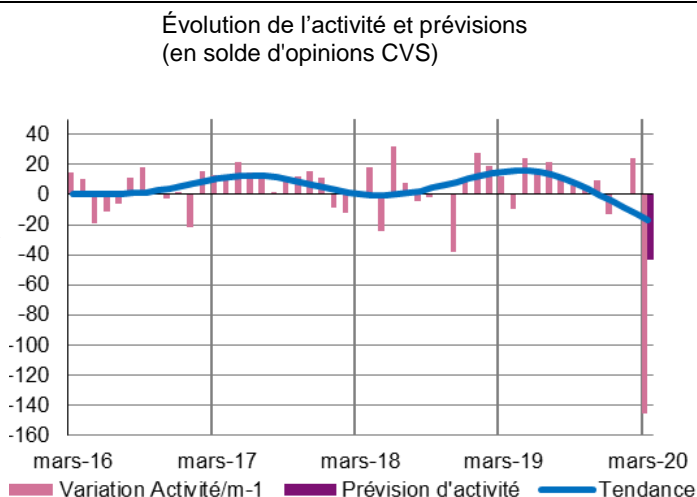
Évolution de l'activité et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Transports routiers de fret et par conduites

Globalement, l'activité s'est très fortement dégradée, en lien avec le déclin de la demande.

Selon les prévisions des chefs d'entreprise, la baisse devrait se poursuivre le mois prochain.

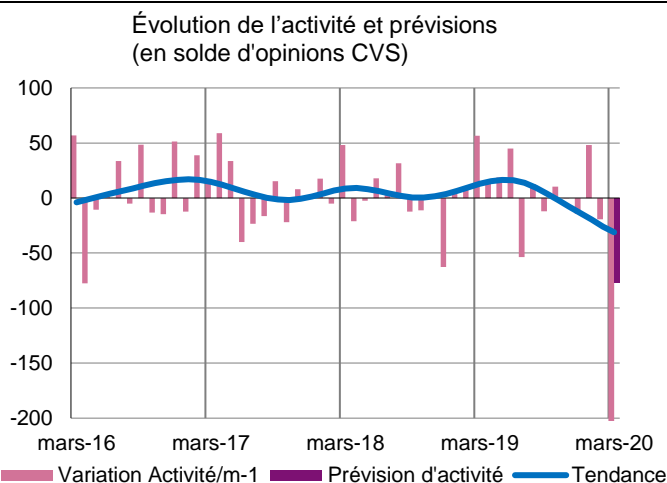


Hébergement

Dans le prolongement de l'annonce du confinement la fréquentation hôtelière s'est effondrée et la plupart des établissements interrogés ont fermé leurs portes.

Les taux d'occupation sont donc en très forte chute par rapport à février.

Dans le contexte actuel, les réservations d'avril sont annulées et les hôteliers s'attendent à une nouvelle détérioration de l'activité le mois prochain.





9 %

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 12/2018)

Bâtiment et Travaux Publics (Enquête trimestrielle – T1 2020)

Dans le bâtiment, comme dans les travaux publics, les chantiers sont très souvent à l'arrêt depuis l'annonce du confinement. Dans ce contexte, l'activité, qui était bien orientée en début d'année, s'est fortement repliée en fin de période dans toutes les composantes.

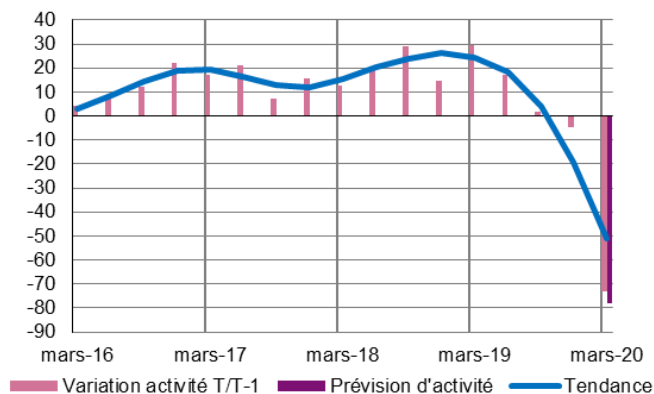
Les carnets de commandes marquent le pas.

Selon les chefs d'entreprise, l'activité baisserait encore fortement au prochain trimestre.

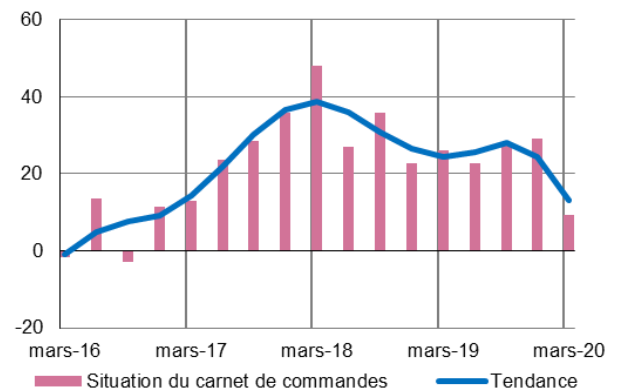
BÂTIMENT :

Évolution globale

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Situation actuelle de l'état du carnet de commandes (en solde d'opinions CVS)



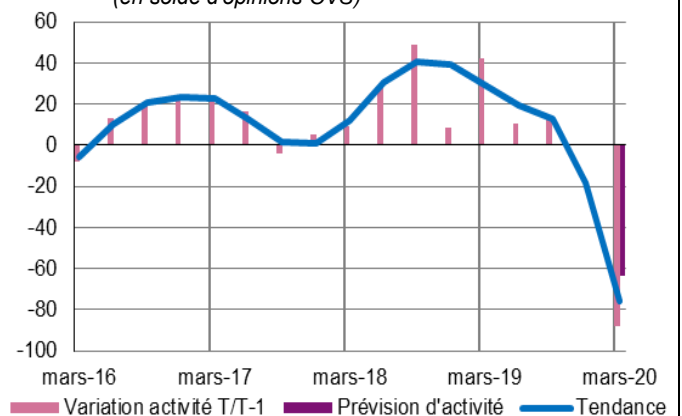
Gros œuvre

Alors que le début d'année était encourageant, la plupart des chantiers sont à l'arrêt.

Les effectifs se sont contractés.

Pour les prochains mois, les chefs d'entreprise prévoient une poursuite de la dégradation de l'activité.

Évolution de l'activité (en solde d'opinions CVS)

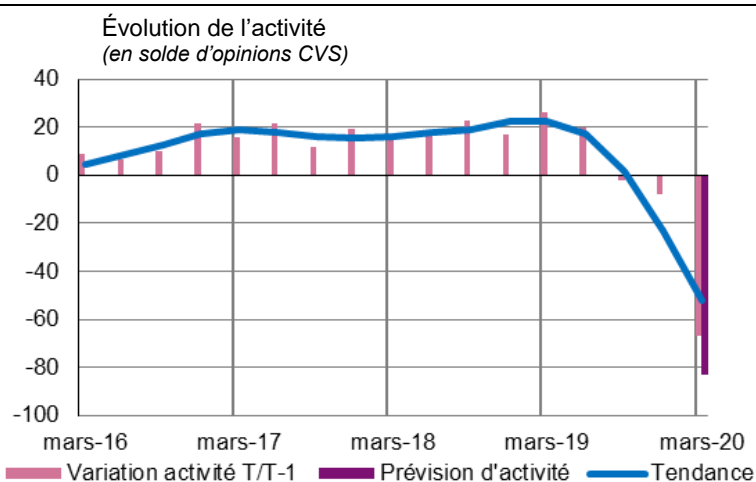


Second œuvre

Malgré une activité globalement soutenue sur les deux premiers mois du trimestre, l'arrêt brutal depuis la mi-mars a fortement pénalisé le secteur.

Les effectifs baissent avec la réduction des contrats intérimaires.

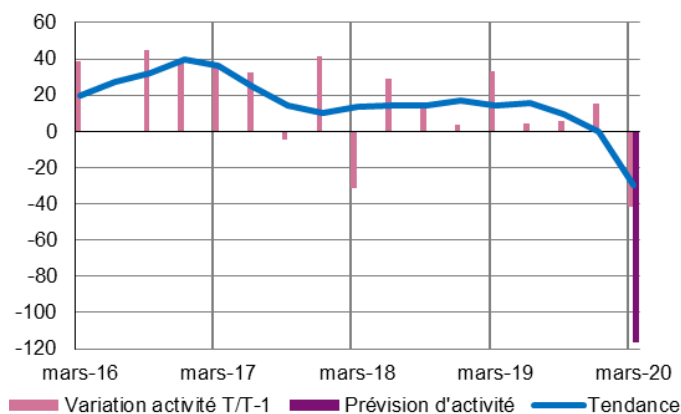
Selon les chefs d'entreprise, l'activité pourrait reculer plus fortement au prochain trimestre.



TRAVAUX PUBLICS :

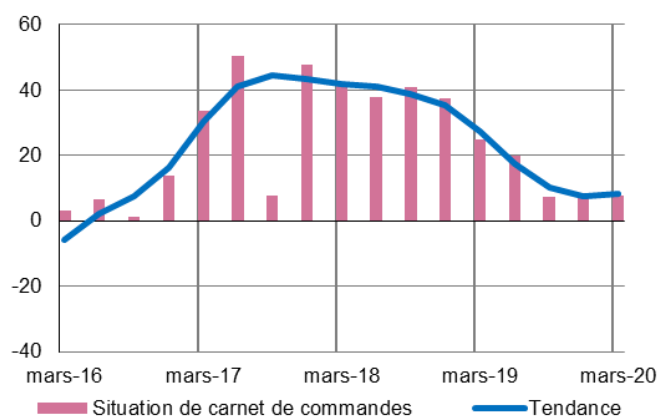
Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation actuelle de l'état du carnet de commandes

(en solde d'opinions CVS)



La bonne orientation de l'activité observée en début de période s'est brutalement dégradée depuis la mise en place du confinement.

Selon les chefs d'entreprise, l'activité plongerait au prochain trimestre avec un repli de grande ampleur.

Contactez-nous

Banque de France
Succursale de Rouen
Service des Affaires Régionales
32 rue Jean Lecanuet
CS 50896
76 005 ROUEN CEDEX

Téléphone : 02.35.52.78.45

Télécopie : 02.35.52.78.94

Renseignements d'ordre général :

Courriel : normandie.conjoncture@banque-france.fr

* * * * *

- **Le rédacteur en chef**
Renaud DAVENIERE
Directeur des affaires régionales

- **Le directeur de la publication**
Marc LANTÉRI
Directeur Régional